Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 55 (1998)

Heft: 6

Artikel: L'enseignement du sport, un moyen d'apprendre à agir en fonction de certaines valeurs : savoir prendre ses responsabilités

Autor: Hotz, Arturo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998792

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'enseignement du sport, un moyen d'apprendre à agir en fonction de certaines valeurs

Savoir prendre ses responsabilités

Arturo Hotz
Traduction: Yves Jeannotat
Photos: Daniel Käsermann

Le jeu et le sport: un moyen d'apprentissage pour agir en fonction de certaines valeurs.

Toute forme d'éducation a également pour mission de préparer l'individu à adopter un comportement social. Il est souhaitable que la «vigilance», en tant qu'expression d'une autonomie consciente et responsable, en constitue un des éléments clés. Que voulons-nous et que sommes-nous en mesure de faire?

L'acte éducatif requiert d'abord la mise à disposition de conditions qui donnent un sens aux choses et, d'autre part, l'élaboration de mesures pédagogiques susceptibles d'aider au développement de la personnalité. Le comportement social, en tant qu'objectif à atteindre, présuppose la présence préalable d'un sens prononcé des responsabilités: dans l'enseignement du sport et de l'éducation physique également, il s'agit de savoir prendre ses responsabilités, ce domaine permettant d'apprendre à agir, consécutivement, en fonction de certaines valeurs.

La notion de responsabilité signifie que l'on se porte garant de «quelque chose» face à l'autorité compétente dont elle dépend et qui exige qu'on lui en rende compte. Cette autorité est, somme toute, l'émanation de la «raison pratique» («praktische Vernunft») propre à *Emmanuel Kant* (philosophe allemand, 1724-1804), raison susceptible de prendre forme en fonction du sens des valeurs morales dont on est investi.

Les valeurs morales sont des points de repère, des critères à partir desquels il est possible d'évaluer un comportement digne et équitable. Quiconque vit en s'inspirant du «principe de la vigilance» se caractérise par une attitude exemplaire, et affronte l'existence avec respect et reconnaissance. Etre vigilant, c'est connaître l'étendue de ses responsabilités – et de celles des autres – et, plus particulièrement, les conséquences possibles de ses actes. Notre propos n'envisage pas de faire, de ces objectifs supérieurs, la finalité de l'enseignement du sport et de l'éducation physique. Les valeurs représentées ont plutôt à jouer le rôle d'étoiles conductrices. En d'autres termes, ce sont ces valeurs qui doivent guider les efforts que nous déployons pour que notre action pédagogique emprunte d'emblée la «bonne voie».

A l'école de l'expérience pratique

La notion de responsabilité implique la remémoration d'expériences dont les effets vont se refléter sur le comportement recherché. Il s'agit, en d'autres termes, de «re-mémorer» le passé par la réflexion, et d'intégrer, par anticipation, l'avenir au présent de l'«ici» et du «maintenant». La prise de conscience «globale» de ses responsabilités équivaut à une prise de conscience «illimitée dans le temps». «C'est une exigence de poids. Nous devons à la fois disposer de la volonté et des capacités nécessaires pour y satisfaire. Mais il ne suffit pas de savoir et de vouloir, nous devons le faire!» (*Hasler,* 1995)

Dans la perspective des conséquences pratiques qu'un tel comportement peut avoir, sur l'enseignement du sport et de l'éducation physique également, nous devons essayer de découvrir ce qui pourrait nous permettre d'obtenir davantage encore. Par exemple:

- Faut-il introduire de nouvelles règles de jeu ou modifier celles qui existent?
- Faut-il créer un code d'honneur?
- Faut-il essayer, partant d'une information accrue ou d'expériences concrètes, de faire preuve d'un esprit plus novateur?
- Est-ce la résignation et l'habitude qui doivent régler le comportement?

Arturo Hotz, scientifique du sport, auteur de plusieurs publications et essais est un de nos collaborateurs réguliers. Il est également coauteur du livre «Erziehung zu mehr Fairplay» récemment sorti de presse, commandité par l'Association olympique suisse (AOS).

- Faut-il aspirer au succès à force de discipline et de mesures répressives (sanctions)?

Dans ce contexte aussi, le fait de savoir se mettre à l'école de l'«expérience acquise» constitue un procédé méthodologique prometteur. C'est souvent de la façon dont nous les expérimentons personnellement que nous obtenons une meilleure compréhension des choses.

La part du fair play

Lorsque nous nous remémorons les images et les scènes courantes du quotidien, nous sommes bien obligés d'admettre combien il est difficile, pour nous aussi bien que pour les jeunes, de faire preuve en tout et partout de droiture et de loyauté: éprouver le sentiment conscient que «gagner à n'importe quel prix» ne peut être une solution valable, que l'«absence de maîtrise de soi» ne mène à rien, tout comme l'incapacité de «savoir perdre», le fait odieux de «mépriser et d'offenser les outsiders», le «manque de serviabilité», le plaisir d'avoir pu «tromper l'arbitre», la tendance généralisée à se chercher des excuses – «ce sont toujours les autres qui ont tort» –, la faiblesse latente, enfin, de «ne pouvoir se mettre d'accord avec les autres et de ne pas le vouloir». *Luther* (1994) dégage l'essentiel de cette problématique dans la constatation suivante: «Lorsque nous avons pris conscience des difficultés qu'il y a à satisfaire aux exigences du fair play», écrit-elle, «nous devons nous demander quels sont, en vérité, les notions et les comportements qui conditionnent sa mise en pratique. (...) Dans cette optique, l'expérience acquise constitue une base solide à partir de laquelle il est possible de promouvoir l'action axée vers les valeurs réelles, les chances de parvenir à modifier le cours des idées et des attitudes croissant, dans le processus éducatif spécifique, en fonction de l'augmentation du degré d'activité de chacun. L'ouverture à cette forme d'activité peut être obtenue:

- en confrontant l'individu au comportement qu'il a adopté dans le cadre de certaines situations de jeu et en l'engageant à y réfléchir;
- en introduisant des exercices stimulant la faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui (empathie) et d'adopter ses projets tout en essayant de réfléchir et de décider à partir de son point de vue.

L'acquisition de connaissances issues de l'expérience favorise l'unité de la personne, elle implique l'aptitude du cerveau à penser, la capacité de perception de ses propres sentiments et, aussi, l'activité des sens et de la main en particulier. Cette manière d'apprendre peut résulter de la réflexion individuelle, des rétroactions de groupe, de discussions, de jeux de rôles et, aussi, de lettres de lecteurs simulées ou de prises de position générales.»

La victoire est une belle chose, mais d'autres valeurs telles que la camaraderie sont tout aussi importantes.

La valeur humaine

La loyauté n'est pas synonyme de bêtise! Elle est, en vérité, la concrétisation d'une valeur humaine. Les écoliers et les écolières commencent souvent à agir en fonction de certaines valeurs lorsqu'ils/elles découvrent que les qualités de leurs adversaires sont, de fait, des qualités de partenaires et qu'elles méritent donc d'être appréciées. Le jeu, surtout, nous propose des possibilités de ce type, et il s'agit de savoir les utiliser comme exemples pédagogiques, nous rappelle avec à-propos Hansruedi Hasler, directeur technique de l'Association suisse de football (1990): «Affrontement et collaboration se côtoient, et il faut absolument parvenir à maintenir un équilibre constant entre ces deux données: je joue avec ardeur contre les autres, mais je dois éviter les débordements si je tiens à ce qu'ils puissent continuer à jouer avec moi. Je prends tout à coup conscience, ainsi, que mon adversaire est aussi mon partenaire. C'est dans cette situation ouverte, entre deux buts, que la tension peut prendre forme. Cette lutte, qui n'est pas un combat, captive les uns et les autres: joueurs, entraîneurs et spectateurs. Seuls ceux qui n'éprouvent pas cette tension parce que la fascination de l'équilibre dont il vient d'être question ne leur dit rien, ne se sentent pas concernés.»

Pour illustrer sa démonstration, Hasler propose six «points de repère éthiques» susceptibles de trouver un prolongement dans l'enseignement du sport et de l'éducation physique:

«1) L'entraîneur se doit d'assumer lui aussi une part de responsabilité éthique vis-à-vis des joueurs, du jeu et de soi-même.
2) Il se doit de réévaluer constamment la façon dont il vit personnellement l'esprit sportif appelé à régler son comportement et, surtout, l'action éducative qu'il s'apprête à exercer sur ses joueurs. La loyauté n'est pas synonyme de bêtise! Elle est, bien au contraire, la concrétisation d'une valeur humaine qui vaut la peine d'être défendue.
3) Dans ce processus, l'entraîneur ne doit pas nier ses propres faiblesses. Mais il doit aussi montrer qu'il est prêt à modifier, chez lui, ce qui ne relève pas de l'esprit sportif. C'est cela, justement, qui fait de lui un modèle.
4) Après avoir souligné à quel point la victoire est belle, il se doit aussi de rappeler les autres valeurs, tout aussi importantes, que recèle le sport (le plaisir de jouer, la loyauté, l'esprit de camaraderie), valeurs que la victoire ne peut en aucun cas remplacer à elle seule.
5) Il doit combattre le manque de fair play, chez lui et chez ses joueurs et, en tout cas, ne jamais le récompenser ou lui trouver des excuses.
6) S'il continue malgré tout à déraper sans cesse, il ferait mieux de renoncer à sa fonction d'entraîneur. Notre jeunesse sportive mérite des entraîneurs qui signifient plus, à ses yeux, que le seul succès.» (*Hasler,* 1990)

Constat: celui qui apprend à assumer ses responsabilités a une place en vue à occuper au sein du groupe social. On le considère comme un modèle: d'autres vont (devront) suivre son exemple.

Conclusion: les notions d'éducation et d'engagement, si elles sont basées sur le respect des valeurs morales, peuvent tenir lieu, dans l'enseignement du sport, d'«éducation à plus de fair play». Dans ce contexte, on mettra surtout l'«attention», le «sens des responsabilités», la «tolérance» et la «solidarité» en évidence.

Bibliographie

La bibliographie, en allemand, peut être obtenue auprès de l'auteur. ■